**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse
**Herausgeber:** La Croix-Rouge suisse
**Band:** 81 (1972)
**Heft:** 7

**Artikel:** Au Rwanda : les réfugiés du Burundi
**Autor:** P.S.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-549275

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

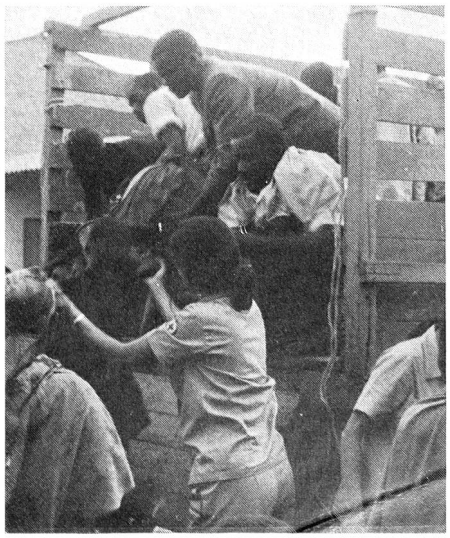
# Au Rwanda: les réfugiés du Burundi

*Quelques images encore vivantes!*

**Au début du mois de mai 1972, les graves événements du Burundi ont provoqué l'entrée de réfugiés au Rwanda. A la mi-août, ces arrivées se poursuivaient encore. Les réfugiés sont accueillis par les missions, les préfectures, les habitants. La présence de ces réfugiés, auxquels des secours immédiats doivent être accordés, constitue pour la population rwandaise, en majorité agricole, une très lourde charge.**
**Au problème de ces réfugiés Burundi s'ajoute celui des Rwandais expulsés du Zaïre. Le 1er août 1972, la Croix-Rouge rwandaise, dont les activités ont débuté il y a deux ans, se voit confier par les autorités l'organisation et le fonctionnement du Centre d'accueil des réfugiés ainsi que la distribution des vivres et de tous les secours.**
**Voici quelques impressions illustrées rapportées par le secrétaire général adjoint de la Croix-Rouge suisse qui, au début d'août, a séjourné au Rwanda pendant une dizaine de jours.**

...Kigali (Rwanda) 9 h. Séance du Comité de direction de la Croix-Rouge rwandaise dans un petit local de l'hôpital. Deux ministres y participent activement, dont le président, Ministre à la Jeunesse et aux Sports (les membres ne sont que des jeunes!). Principal sujet: opération de secours en faveur des réfugiés du Burundi qui affluent au Rwanda. Les massacres continuent. La jeune Société nationale de la Croix-Rouge a été chargée par le Gouvernement de l'organisation des secours.

...A la nuit tombante deux camions chargés de réfugiés arrivent inopinément à Kigali, la capitale, en provenance de Ciangugu, à la frontière. Neuf heures de voyage à 75 – plus les bagages – par camion! En pleine saison sèche sur des «routes» tortueuses où la poussière est telle qu'elle reste en suspension bien après le passage des véhicules. A l'arrêt des camions, personne ne bouge. Fatigue? Peur? Une masse impersonnelle, comprimée. Et tout à coup des visages. Cette masse devient hommes, femmes, puis des enfants. La plupart parlent comme vous et moi. 50 % sont des fonctionnaires, des instituteurs, des étudiants.



...Au centre de transit (un séminaire heureusement en vacances), les formalités sont interminables. Chacun doit être enregistré et recevoir une carte lui permettant de toucher des secours. Au moment où tout le monde s'apprête à faire usage des installations sanitaires: plus d'eau... et tous ces gosses souffrant de diarrhées. Plus tard ce sera une panne d'électricité. On verra demain matin.

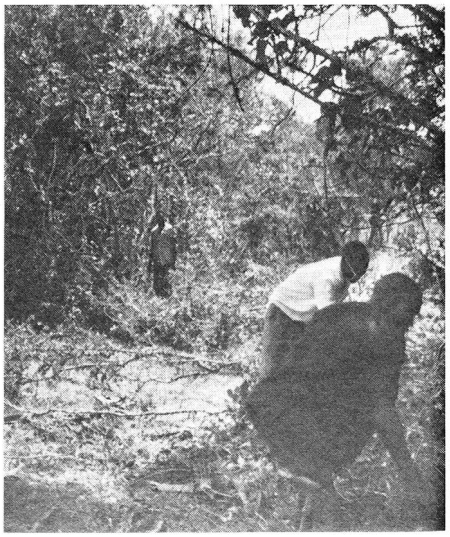
...Il faut attendre que les haricots soient cuits: trois heures. Aucune récrimination. Quelques hommes commencent à raconter les péripéties de leur fuite. Ils demandent des nouvelles de ceux qu'ils espèrent retrouver ici. La plupart n'ont rien. Pas même une couverture, une natte, un récipient. D'autres ont plus de chance. Celui-ci a même une petite chèvre.

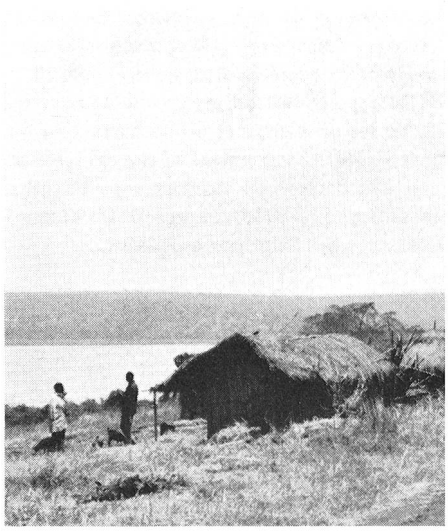
...Chaque réfugié reçoit une couverture (pas pour les petits enfants), un savon, une casserole, une bouteille, une cuillère, 1 kg de riz, 1 kg de haricots, 100 gr de sel, 100 gr de sucre, 100 gr de thé... pour 10 jours. Qu'il est difficile d'être juste et impartial. Comment par exemple peser 200 gr de sel aglutiné quand la balance oscille entre 100 et 300 gr pour la même quantité. Comment ne pas être injuste quand les casseroles à distribuer sont toutes de grandeur différentes, lorsque les couvertures sont plus ou moins épaisses?

...Les jeunes secouristes de la Croix-Rouge courent les cafés, hôtels et débits de boisson de la ville pour récolter des bouteilles vides.

...Il est 22 h. Notre déléguée de Zurich, responsable du centre de transit, est exténuée. Elle n'a rien mangé depuis ce matin.

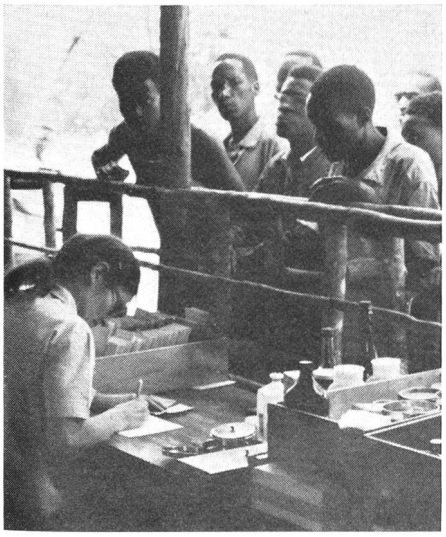
...Après leur transit à Kigali, les réfugiés sont envoyés au Sud, à Rilima. Ils y recevront des parcelles. Pour l'instant il faut défricher à la machette (leur nombre est insuffisant). En hâte il faut construire des huttes pour les prochains arrivants: 150 ce soir.





...Le centre d'accueil est près d'un petit lac, mais sa rive est fangeuse sur 50 mètres. Un ponton a été construit. Dans quelques jours un tuyau suspendu à des flotteurs permettra de puiser l'eau au large. Une pompe à moteur est déjà là, mais inutilisable, endommagée en cours de transport. En outre, des éléphants ont passé durant la nuit et ont endommagé ce que notre jeune ingénieur EPF avait réussi à mettre sur pied.

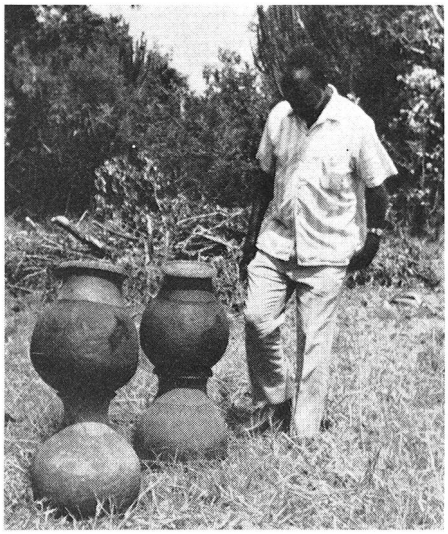
...J'avais une épingle au revers de ma chemise (reste d'un insigne du 1er août). Un réfugié me demande de la lui donner. Quelques heures plus tard il l'aura façonnée et l'aura transformée en un hameçon. Quelques petites sardines ainsi pêchées constitueront les premières protéïnes absorbées depuis longtemps.



...Notre jeune infirmière bernoise passe ses journées à prodiguer des soins au dispensaire. Des jeunes secouristes rwandais l'aident à remplir les fiches, à faire les pansements et à distribuer les médicaments. Leur présence est également précieuse comme interprètes. Les moyens matériels sont hélas dérisoires. La collecte organisée en Suisse et dans d'autres pays européens a malheureusement été catastrophique.

...Urgence: construire des latrines. Le péril fécal est grave: les dysenteries sont relativement nombreuses. La mouche tsé-tsé et la trypanosomiase ne sont pas loin! Le paludisme est latent. Les secouristes s'emploient à ces constructions indispensables. Ils veillent aux conditions d'hygiène.

...Distribution de lait deux fois par semaine aux enfants ainsi qu'aux femmes enceintes ou allaitantes: mais la poudre de lait suisse ne suffit pas. Il faut de l'eau, obtenue goutte à goutte par filtrage à travers du sable et du charbon de bois dans une cruche poreuse.

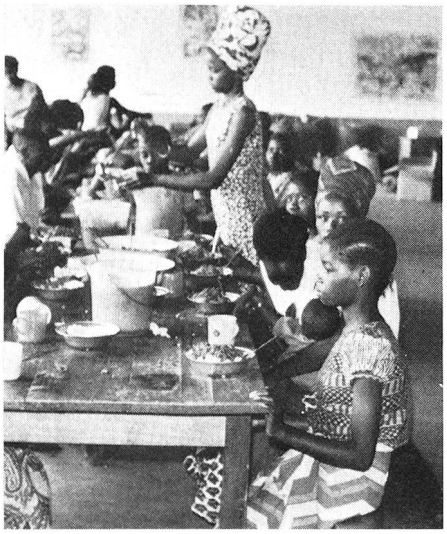


...Nous rencontrons le président du Comité des réfugiés au centre d'accueil de Rilima (un ancien haut fonctionnaire à Bujumbura). Il s'excuse. Il est en caleçon et maillot de corps: sa chemise et ses pantalons sont en train de sécher au soleil. Il n'a rien d'autre à se mettre.

...Ce même homme, deux jours après, apprend par de nouveaux arrivants que son village a été brûlé, que sa famille et tous les autres habitants du village ont été tués parce qu'il avait lui-même fui!

..Trois petits enfants s'amusent avec une boîte à sardines vide et rouillée. Le père découvre cet objet rare et précieux et le leur enlève. Pleurs des enfants...

...Déjà quelques marchands au coin des huttes, déjà quelques ruches pendues à un eucalyptus, déjà un tronc prend la forme d'une future pirogue, déjà quelques pousses de patates douces surgissent d'un bout de terrain fraîchement remué, un artisan fabrique du fil, un malin vend des bonbons...



...Une femme réfugiée, maîtresse en travaux ménagers, offre à notre déléguée trois magnifiques pull-overs avec torsades qu'elle a tricotés avec de la laine qui lui a été offerte par Caritas: «...pour les nouveaux arrivants».

...Un travailleur chante joyeusement en maniant la machette. Un autre est triste, prostré: il vient d'apprendre, lui aussi, qu'il ne reverra plus jamais sa femme et ses enfants.

Retour en Suisse: un seul sujet de conversation, un seul souci: les vacances! Retour en Suisse: personne ne s'intéresse aux réfugiés du Burundi au Rwanda. C'est tellement compréhensible! Bonnes vacances! Ps